

LUANG POR, VÉNÉRABLE PÈRE

Poème composé par Ajahn Jayasaro, en hommage à Ajahn Chah, son maître bien-aimé, trois ans après la mort de celui-ci.

Traduit par Jeanne Schut.

<http://www.dhammadelaforet.org/>

Vous étiez une fontaine d'eau fraîche
sur la place d'une ville poussiéreuse,
et vous étiez la source de cette eau
Sur un sommet invisible, là-haut.

Vous étiez, Luang Por, cette montagne inamovible
mais vue de différentes perspectives.
Luang Por, vous n'étiez jamais une personne
vous étiez toujours le même.

Vous étiez l'enfant qui rit
des habits neufs de l'Empereur et des nôtres.
Vous étiez l'exigence d'un éveil,
le miroir de nos erreurs – féroce bon.

Luang Por, vous étiez
l'essence des textes étudiés
le guide de notre pratique,
la preuve de son efficacité.

Vous étiez
un feu de joie étincelant
par une nuit de froid et de vent
Comme vous nous manquez !

Luang Por, vous étiez
le solide pont de pierre dont nous avons rêvé.
A l'aise dans l'instant présent
comme dans votre domaine de tout temps.

Luang Por, vous étiez
la pleine lune resplendissante que nos nuages parfois cachaient.
Vous étiez l'arbre de fer, l'arbre banyan et l'arbre bodhi :
Por-Mae-Khrooba-Ajahn¹

Luang Por, vous étiez
un lotus tout frais sorti de l'eau
dans un univers

de fleurs artificielles.

Pas une fois, vous ne nous avez égarés.
Vous étiez un phare
pour nos fragiles radeaux
sur la mer agitée.

Luang Por, vous êtes
au-delà de tout éloge et de tout portrait.
Humblement, je pose ma tête
sous vos pieds.

Avril 1995.

Ce poème est publié dans "[Vertu et Méditation](#)", les Enseignements d'Ajahn Chah" (Ed. SULLY)

1 Mot thaï signifiant « père, mère et maître », utilisé par les moines de forêt du nord-est de la Thaïlande pour exprimer l'amour et le respect infini qu'ils portent à leur maître.